

Berndtdasbrot

La fille des  
vagues

de plume en plume...

## La fille des vagues

-Elle est vraiment top l'Alfa coupée, bébé, tu trouves pas ?

Raphaël n'obtint pas de réponse. Il posa le magazine d'automobile sur sa serviette et se redressa.

Mélanie était allongée sur le dos, après avoir passée un long moment sur le ventre et encore précédemment un long moment sur le dos.

-Tu sais, je pense qu'en revendant la Golf avant qu'elle prenne trop de kilomètres on en tirerait un bon prix et d'occasion on pourrait s'en trouver une. C'est mon rêve ça, Bébé !

Il regarda Mélanie. Elle avait les yeux clos, les écouteurs de son Ipod dans ses oreilles. Les cheveux dégagés du front pour ne pas risquer qu'une partie de sa peau soit oubliée par le soleil.

Elle était déjà toute bronzée. Dix séances d'UV à l'institut de beauté, ce n'était à son avis pas de trop. Les rayons chauds de l'astre de feu glissaient sur l'huile qu'avait appliqué avec soin Raphaël en arrivant sur la plage.

Raphaël se délecta de ce corps magnifique. Son visage pur, ses petits seins galbés, un nombril parfait au milieu d'un ventre plat, un petit bas de maillot de bain rouge très échancré abritait le trésor de sa

princesse et ces jambes interminables !

Son regard continua sa course au delà des pieds de Mélanie jusqu'au bleu azur de la Méditerranée.

Un bleu comme dans les reportages télé sur les Caraïbes, comme dans Ushuaïa. Un bleu olympien qui se prolongeait en se mêlant au ciel en une harmonie parfaite. Un dégradé chatoyant. Derrière eux, les teintes ocres des maisons de Menton complétaient le tableau de manière équilibrée. Une Œuvre de Cézanne.

Raphaël se fit la réflexion que ce choix de la côte d'azur pour les vacances était décidément une excellente idée, pas à la portée de toutes les bourses, certes, mais il avait travaillé dur pour cela.

La pression qu'il avait enduré ces deux dernières années à la boîte d'assurance, ces soirées entières chez les clients. Il s'était fait un sacré portefeuille. Une ascension impressionnante, au prix de réels sacrifices. Mais voilà, pensa t-il, on n'a rien sans rien.

Se remémorer ces deux dernières années, c'était mesurer l'incroyable bouleversement de sa vie.

De la sortie de ses études, la mort de l'adolescent boutonneux. Son arrivée dans la capitale sans connaître personne, sans connaître les codes d'une grande ville, lui le bouseux de Châteauroux. Le premier appartement avec ce con de colocataire qu'il ne supportait plus, Mr traîne-chaussettes, du sol au plafond, des chaussettes sales et puantes qui envahissaient l'appartement. Les premières connexions avec le monde de la nuit Parisienne. L'argent qui change la vie et les fringues. L'argent qui change vos relations. Mélanie, la sublime Mélanie qui se glisse un soir dans son lit et lui offre son corps de rêve.

C'est hallucinant, pensa Raphaël. Si on m'avait dit cela il y a seulement deux ans !

Son attention avait déserté la série tableaux poétiques pour suivre la course d'un jet-ski.

C'est sympa aussi, ça.

Il reprit son magazine en s'allongeant sur le ventre. La tête tournée vers la plage.

Il ne parvint pas à fixer son attention sur l'article comparatif en qualité-prix-performance de la Mercedes classe A et de la BMW série 7.

Deux heures inactif sur le sable. Il s'ennuyait.

Son regard vagabonda d'une serviette à l'autre. D'une jolie fille à une autre.

Une femme, la quarantaine, s'approcha de leur emplacement. Une belle femme. Une belle silhouette. Elle était suivie d'une adolescente, environ dix-sept ans.

La femme déposa son sac de plage à quelques mètres de là. Raphaël observait.

La femme entreprit de planter un parasol dans le sable. Elle creusa un peu, enfonça le pied, testa en ouvrant le parasol la stabilité de l'ensemble.

La fille restait deux mètres en arrière, debout sans bouger.

-Qu'est ce que c'est que cette pétasse ? Murmura Raphaël à l'intention de Mélanie qui n'entendait que Katy Perry criait Roar.

La Femme déplié une chaise longue de plage, y déposa un drap de plage puis en déplié une seconde.

La fille n'avait pas bougé.

-Non, mais t'as vu comment elle est habillée ! Avec son gros manteau ! C'est quoi de la fourrure de marmotte ! Elle se croit en plein hiver ou quoi ?

Katy Perry criait toujours Roar.

La mère s'allongea sur la chaise qui n'était pas abritée par le parasol. Elle jeta un regard à sa fille pour l'inviter à s'asseoir à son tour.

La fille ne bougeait pas. Elle observait sa mère de ses grands yeux vides.

Elle enleva son manteau. Elle enleva sa peau.

Raphaël, abasourdi, regarda la fille déposer son squelette sur la chaise.

Je suis un sale con, pensa t-il

Son regard s'était détourné aussitôt de l'insupportable vérité. Il vérifia que Mélanie était bien restée dans son monde superficiel et léger.

Son esprit reprenait son esprit. Plus lucide, la surprise passée.

Il ressentait de l'amertume.

Il scruta les réactions des touristes gorgés de soleil, voisins et témoins du même drame.

Il jugea la réaction d'un couple qui fixait et détaillait la jeune fille comme s'il assistait à une des quotidiennes de leur télé-réalité préférée.

Il se passa quelques longues minutes. Le soleil brillait moins, les couleurs du ciel, de la mer et des habitations de Menton étaient devenues fades.

Le ronflement du jet-ski qui allait et venait d'un côté à l'autre de la plage assourdissait l'atmosphère de cet après-midi de Juillet.

-Je vais nager.

Elle s'était exprimée d'une voix lasse, sans aucune intonation.

Raphaël perçut aussitôt l'inquiétude de sa mère. Une inquiétude dissimulée mais perceptible.

-Oui, bien sûr ma chérie.

Le ton ne traduisait pas d'émotions particulières. Le regard qu'elle joint à ses paroles était beaucoup plus expressif et disait, sois prudente, pas trop loin.

Elle se leva en luttant pour ne pas tituber. Elle se dirigea lentement vers l'étendue d'eau.

Raphaël et sans doute la moitié de la population d'estivants présents retenaient leurs souffles, retenaient leurs larmes.

Elle fixait l'horizon. Tout ce qui l'entourait était tellement insignifiant pour elle, depuis longtemps.

Seul l'immensité d'une mer et d'un ciel pouvait encore mériter son attention.

Raphaël s'était redressé, il s'était assis pour accompagner la fille s'enfoncer pas à pas dans l'eau.

Sa mère s'était allongée. Le regard dans le ciel.

Pour chercher une réponse à ses questions ?

Pour ne pas voir ?

Pour oublier un instant ?

Pour respirer ?

Pour ne pas pleurer ?

Pour prier ?

Parce qu'elle ne pourra pas toujours intervenir ?

Parce que ça ne dépendait plus d'elle ?

Parce qu'elle vivait avec ce drame depuis suffisamment longtemps pour savoir qu'elle devait continuer à vivre ?

La fille affrontait maintenant les vagues en une brassée fluide et douce.

Trois mètres

Cinq mètres

Dix mètres

Vingt mètres

Elle cessa de nager.

Elle se mit sur le dos pour se laisser porter par les vagues

Les vagues savaient-elles qu'elles portaient une jeune fille, ont-elles pu la sentir ?

Je suis loin maintenant, constata Elise

Je pourrais ne pas revenir, qu'importe.

Je pourrais ne plus pouvoir revenir.

Qu'importe.

J'aime ces vagues.

J'aime nager.

J'étais la meilleure nageuse au collège. J'étais la plus belle à la piscine.

Les mecs de la classe craquaient tous.

Un petit rire nerveux punctua cette pensée.

J'étais la fille de l'eau

Elle regarda la plage

Elle regarda le parasol

Les chaises et sa mère

Il faut revenir, Elise

Elle repris sa brasse, vers la terre cette fois.

3 mètres

5 mètres

Elle s'arrêta pour respirer. C'était difficile.

8 mètres

Elle s'arrêta à nouveau. C'était impossible

Raphaël, jeta un coup d'œil autour de lui. Les touristes avaient repris leurs occupations.

Mots fléchés

Huile solaire

Magazine people

Roman d'été

Raphaël, regarda la femme. Toujours le regard dans le ciel.

Raphaël se tendait, tandis qu'Elise luttait

Contre les vagues

Contre le temps

Contre elle-même

Contre cette merde dans son cerveau

Contre les autres, le monde

Raphaël pensa :

Je ne sais même pas nager, quel con je fais !

10 mètres

12 mètres

Raphaël se leva. Raphaël se dressa contre l'impensable

Je vais revenir car je suis une bonne nageuse

Je vais revenir car j'aime ma mère

Je vais revenir car j'aime la vie

13 mètres

Nouvel arrêt

Raphaël a crié, Raphaël a hurlé

REVIENS !

Merde, Reviens

La mère s'est redressée d'un bond et a couru vers la mer

Les touristes ont laissé tomber les cahiers de mots-fléchés, les huiles solaires et les romans d'été

Mélanie a arraché ses écouteurs

-Qu'est ce qu'il t'arrives ?

-Qu'est ce qu'il se passe ?

Je vais revenir  
Je suis la fille des vagues  
Je suis la fille du ciel  
Je suis la fille de l'océan  
Je suis la fille de Menton  
Je suis la fille de l'eau

Sa mère courrait dans l'eau

Je vais revenir  
Je suis la fille des vagues  
Je suis la fille des vagues  
Je suis la fille des vagues

FIN

<https://www.youtube.com/watch?v=NrgcRvBJYBE>

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 27-02-2016 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Berndtdasbrot](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [La fille des vagues sur DPP](#)